



Communiqué de presse

La FSU condamne les violences et appelle à cesser l'instrumentalisation et les pressions

La FSU condamne les violences qui ont abouti à la mort de Quentin Deranque, à Lyon, le 14 février dernier.

Ce drame est aujourd'hui l'objet d'instrumentalisations dans le débat public qui fragilisent la démocratie. Dans les heures et les jours qui ont suivi le décès de Quentin Deranque, les propos réducteurs, outranciers, partiels, y compris de la part du gouvernement, se sont multipliés. Cela ne peut qu'attiser les tensions et mettre en péril la cohésion sociale. Cela doit cesser !

C'est à la justice d'établir les faits, leur enchaînement, les responsabilités à l'origine du drame, de juger et de punir sans pression ni interférence politique

La FSU condamne avec la plus grande fermeté la stratégie des groupuscules d'extrême-droite qui instaurent un climat de tension dans certaines villes pour imposer leurs idées racistes et haineuses et réduire au silence les voix progressistes.

Elle condamne également les atteintes aux locaux des organisations syndicales ou politiques et les intimidations ou menaces dont leurs militant·es sont l'objet depuis quelques jours.

La FSU dénonce aussi les tentatives répétées des militantes de l'organisation identitaire Nemesis d'investir les manifestations féministes, notamment celles du 8 mars, multipliant les provocations, afin de poursuivre leur entreprise de « normalisation » et de dénaturer les luttes féministes.

Dans un moment dangereux pour notre société et notre démocratie, la préservation de l'État de droit, le respect de la séparation des pouvoirs et du débat démocratique sont, plus que jamais, des exigences que toutes et tous doivent s'employer à faire vivre.

La FSU réaffirme son engagement contre l'extrême droite, ennemie du monde du travail et de la démocratie. Elle reste déterminée à construire l'unité d'action de celles et ceux qui défendent les solidarités et les libertés.